

# Ensemble monumental dédié aux héros tombés au combat dans les combats sur la colline de Coșna

de  
**Peter fait**  
3 août 2019



L'Association des procureurs en histoire, dirigée par Ion Luncanu, en partenariat avec l'association "15e Régiment d'infanterie" et le groupe du centenaire des chasseurs de montagne, prépare, pour le début du mois d'octobre, la mise en place d'un ensemble de monuments sur la colline de Coșna, à "Poiana lui Boboc", un Ensemble monumental dédié aux héros de la Première Guerre mondiale. La colline de Coșna est le lieu de combats acharnés "pour la défense de la dernière redoute sur le front oriental", comme l'a même déclaré un officier allemand. L'un des monuments de l'ensemble

sera dédié au héros français, le lieutenant. Paul Eduard Bergé, sur la dette de Cona Hill.

*"C'est un projet de civils qui ressentent un profond sentiment patriotique - a déclaré le **colonel (r.) Dan Prisăcaru** , directeur de la branche de Iasi du musée militaire national, roi Ferdinand I. L'inauguration de l'ensemble monumental se fera par une cérémonie militaire, avec le représentant de la musique du Bacău Trimming. Jusque-là, il est important que ceux qui se sentent roumains, particuliers, institutions ou entreprises, soutiennent matériellement cette initiative, car celle-ci est mise en œuvre par une association de civils.*

L'ensemble monumental se compose de deux croix, deux stands et deux drapeaux sur le mât, de la Roumanie et de la France. Les deux monuments en forme de croix auront chacun une couronne de feuilles stylisées, un hommage aux héros. Les piédestaux porteront des plaques de granit portant les informations spécifiques de chaque monument. "Nous souhaitons - disent les initiateurs du projet - et la reconstruction d'une partie d'une tranche, située à quelques mètres de la place des monuments ; pour cette reconstruction, nous avons choisi la version constructive de la tranchée avec des renforts en bois, mais en utilisant BetonMax pour sa durabilité dans le temps ».

Ministère de la Guerre. LE CORPS.

**BERGÉ**

Nom

Prénoms *Paul Edouard*

Grade *Saint Capitaine*

Corps *46<sup>e</sup> R. Infanterie*

N<sup>o</sup> *12429 au Corps - Cl. 1914/1909*

Matricule *185 au Recrutement Tarisquien*

Mort pour la France le *10 août 1917*

à *Coşna (Hongrie) en mission*

Genre de mort

*à Hérisaoul (Poméranie)*

Né le *En juin 1889*

à *Tariscan Département (P. O<sup>cs</sup>)*

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon) à distat rue et N<sup>o</sup>.

Cette notice a été inscrite au M. H. par le Corps.

Jugement rendu le *29 Juin 1930*

par le Tribunal de *Carcassonne*

ce jugement transcrit le *3 Juillet 1930*

*Carcassonne (Aude)*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil

534-708-1981. [86434.]

L'initiative est déjà appréciée même en France. Le lieutenant Paul Edouard Bergé, de la Mission militaire française, a été délégué au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie "Suceava" lors de la Première Guerre mondiale et est tombé en service sur la colline de Coşna le 10 août 1917.

Le général Gilles Glin, représentant de Souvenir Français du sud de la France, a envoyé des informations sur ce héros à l'Association des procureurs d'histoire. Les initiateurs du projet ont ainsi reçu les travaux sur Paul Edouard Bergé de Raymond Perez, mémorialiste des Pyrénées-Orientales. "Avant d'être tué, a déclaré le général français, Paul Edouard Bergé a crié à ses camarades" Semper endavant! "(Toujours avant! - Le cri de bataille des Catalans)."

# La Roumanie recherche la famille d'un héros catalan de la Grande Guerre

Reconnaissante envers ce soldat de la Première Guerre mondiale venu périr sur ses terres en 1917, une association d'historiens roumaine veut ériger un monument en son honneur. Elle lance un appel à témoins pour retrouver sa famille dans les P.-O.

Paul-Édouard Bergé est né à Perpignan le 30 juin 1889 et appartenait au 46<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Envoyé en Roumanie au sein de la mission Berthelot, une unité expéditionnaire française de 1 500 hommes sélectionnés pour leurs compétences, l'officier catalan a pris la tête d'une compagnie d'infanterie roumaine. Ils sont allés vaillamment défendre le pic Cosna, à 789 mètres d'altitude, dans le massif des Carpates, durant l'été 1917. Le lieutenant Bergé menait l'attaque quand il est tombé sous les balles allemandes en criant aux hommes qu'il conduisait, en roumain : « *Toujours en avant, jamais nous ne mourrons !* ». C'est ainsi que les historiens roumains le retracent encore aujourd'hui. Mais tout bon Catalan ne manquera pas de reconnaître le célèbre « *Sempre endavant, mai morirem !* »

### ■ Sa maman s'appelait Marie Reynès

« Par la suite, un bombardement infernal allemand a suivi, et le corps du lieutenant héros a été pulvérisé par une explosion », écrit l'association de prospection historique roumaine. Il est vrai que la bataille de Otuz est l'une des batailles clés de l'histoire de la Roumanie puisqu'elle fait partie avec celle de Marasesti, surnommée le « Verdun roumain », de la contre-offensive victorieuse qui permit à la Roumanie de ne pas tomber sous le joug de l'ennemi. Paul-Édouard Bergé a donc été tué le 10 août 1917 par le bataillon alpin du Wurtemberg. Il avait 28 ans. Le soldat français n'aurait pas

de tombeau connu selon les historiens roumains qui souhaitent, en lien avec l'Association du 15<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, lui offrir les honneurs militaires.

### ■ Une illustre famille de Collioure

Un certain nombre d'archives ont rapidement permis d'exhumer des détails précis de sa vie. Son acte de naissance révèle que Paul-Édouard Bergé est né au 9, rue Fontfroide à Perpignan, que son père, alors âgé de 45 ans, prénommé Édouard, était banquier et sa mère, sans profession et alors âgée de 40 ans, s'appelait Marie Reynès. On sait également qu'il était le dernier né d'une fratrie de 11 enfants et résidait à Bordeaux où il exerçait la profession d'employé de commerce avant de s'engager. Le Souvenir Français des P.-O., par la voix de son délégué au patrimoine mémoriel Raymond Perez, nous informait dès hier que Paul Édouard Bergé était le petit-fils de Jean-Baptiste Vincent Bergé, dit « Romarin », maire de Collioure de 1816 à 1823. Il était également l'arrière-petit-fils d'un illustre personnage, Jean-Paul Guillaume, dit « Paul » Bergé, gouverneur administrateur et premier consul de Collioure, conseiller général, tué au combat en 1793 à Figuières par les troupes espagnoles... Un héritage familial marquant. Reste à trouver les éventuels descendants. Lui, n'aurait pas eu d'enfant.

Sophie Babey

► Si vous avez des informations sur lui et sa famille, contactez la rédaction sur [sobabey@lindependant.com](mailto:sobabey@lindependant.com).



### Des Poilus français sur le front roumain

Après deux ans de neutralité, la Roumanie, sous-armée et mal préparée, entre dans la guerre en 1916. Après de longues tractations, elle se rallie à l'Entente. Elle est rapidement débordée sur ses lignes de front par l'armée allemande. Paris et Bucarest mettent donc sur pied un programme de soutien à l'armée roumaine. Après deux semaines de route à travers l'Europe du nord et la Russie, les 1 500 hommes de l'unité expéditionnaire française dirigée par le général Berthelot entrent en Roumanie le 15 octobre 1916. Pendant des mois, les troupes françaises forment les soldats roumains aux techniques de la guerre moderne. Au printemps 1917, l'armée roumaine est prête à rejoindre le front ouest pour accroître la pression sur Verdun. Mais encerclée, elle fera face, dans une intense période de feu, aux troupes allemandes, austro-hongroises, bulgares et turques. C'est là que la mission militaire française s'est illustrée. Historiens et militaires roumains veulent aujourd'hui ériger deux monuments en mémoire des héros de ces batailles. L'un d'eux doit être dédié au soldat catalan Bergé.

Les recherches de Raymond Perez ont permis à la journaliste du journal local "L'indépendant", Sophie Babey, de publier deux articles sur les efforts des Roumains pour rechercher plus d'informations sur le lieutenant Bergé.